



Aux lecteurs et lectrices,

Aujourd'hui, vous lirez quelques réflexions sur la mission puisées dans la revue **Missions Étrangères**, oct. 2015, p. 7-15-21-27. Fructueuse lecture.

LA MISSION COMME PRÉSENCE

La mission comme présence signifie l'insertion dans un nouveau milieu de vie, l'immersion dans une culture étrangère, pour vivre une mission de proximité, spécialement auprès des plus pauvres. La mission devient ainsi une présence évangélique quand elle se fait gratuite, vulnérable, fraternelle et compatissante comme le fut la présence de Jésus au milieu des siens.

Cette vision de la mission évoque aussi le discernement de la présence de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans la vie des gens et des peuples du monde. Dans la profondeur spirituelle des rencontres humaines, cet Esprit de paix, de vérité et de réconciliation est le véritable protagoniste de la mission. Découvrir sa présence suscite la joie et ravive l'espérance.

Cette mission de proximité et de découverte, comme présence aux autres et à l'Esprit de Dieu en mission, désigne la qualité évangélique des relations que vivent les missionnaires. Leur avenir et celui de leur société missionnaire en seront le fruit.

« L'apprentissage de la langue du peuple qui l'accueille est un des plus grands signes d'amour que le missionnaire est appelé à donner à ce peuple ». Cette phrase m'a fortement impressionné et j'ai pu en expérimenter la véracité par la suite.

Et souviens-toi, en mission, nous ne sommes pas une bouche qui parle, mais plutôt un cœur qui écoute!

« Lorsqu'on parle leur langue, affirme Richard, les gens nous font plus facilement confiance. Ils partagent avec nous des expériences très personnelles et très profondes. C'est une grande joie de la vie missionnaire. C'est une façon de briser des barrières et de créer des liens et des ponts dans un monde qui en a bien besoin. On peut ainsi annoncer plus efficacement, par le témoignage et la façon d'être, la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous, tel que manifesté en Jésus. » Loin de constituer un fardeau, l'apprentissage des langues fut pour Richard une source de grande joie et l'occasion de grandes satisfactions.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**